

21 JANVIER
> 26 MARS 2022

LOINTAIN PROCHE

ŒUVRES DE LA CRÉOLISATION

ANAHITA BATHAÏE

ALEX BURKE

MAMADOU CISSÉ

frédéric dumond

DIMITRI FAGBOHOUN

OLIVIER PEYRONNET

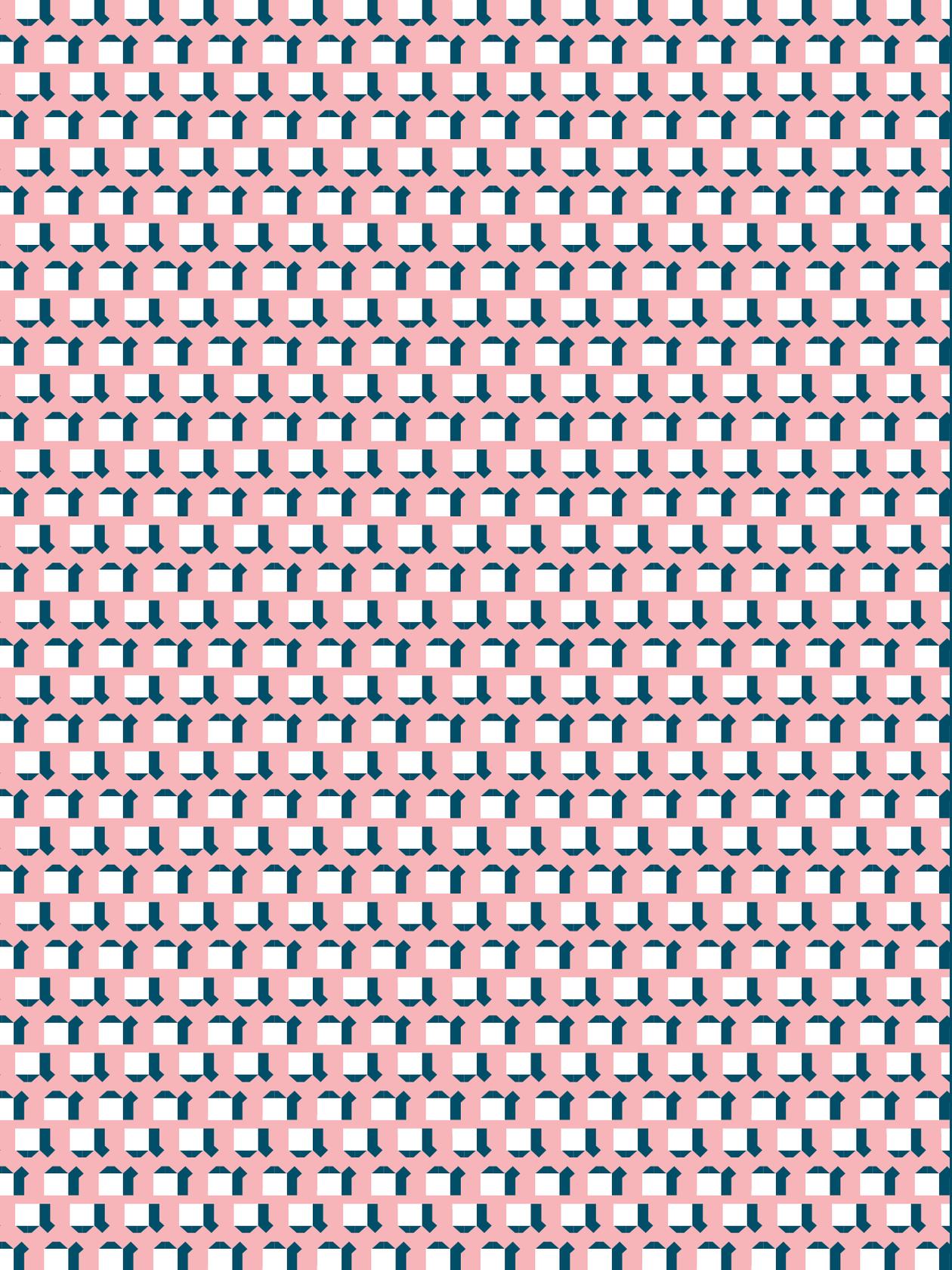
EMMANUEL RIVIÈRE

HERVÉ TÉLÉMAQUE

YUHSIN U CHANG

CENTRE
TIGNOUS
D'ART
CONTEM-
PORAIN

MC
Montreuil.fr



LOINTAIN

PROCHE

ŒUVRES

DE LA CRÉOLISATION

ANAHITA BATHAIE P. 6

ALEX BURKE P. 8

MAMADOU CISSÉ P. 10

frédéric dumond P. 12

DIMITRI FAGBOHOUN P. 14

OLIVIER PEYRONNET P. 16

EMMANUEL RIVIÈRE P. 18

HERVÉ TÉLÉMAQUE P. 20

YUHSIN U CHANG P. 22

Dans le *Traité du Tout-Monde*, Édouard Glissant décrit un nouvel ordre du monde - nomade, métissé, créolisé - qui pourrait bien éclairer une situation contemporaine de l'art, imprégnée de ce nouveau Chaos-Monde prolifique et génésique, qui nous apparaît comme la source vivifiante des formes en devenir.

Cette créolisation qui imprègne l'art dépasse en intensité un simple métissage, car « elle est la mise en contact de plusieurs cultures (...) dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. On prévoirait ce que donnera un métissage, mais non pas une créolisation. » (in *Traité du Tout-Monde*, Édouard Glissant).

Au croisement d'identités multiples et complexes, les artistes de l'exposition *Lointain Proche* témoignent – sans jamais l'illustrer – de cette force du Tout-Monde à l'œuvre dans l'art.

Emmanuel Rivière
Commissaire
de l'exposition

Remerciements

À Sandrine Moreau, ancienne directrice du *Centre d'Art La Terrasse* (Nanterre), Aurélie Thuez et toute l'équipe du *Centre Tignous d'Art Contemporain*, pour leur accueil et leur soutien.
À Hervé Télémaque pour sa contribution et son regard bienveillant.

ANAHITA BATHAIE

« L'œuvre d'art ne peut se réduire à la seule sensation rétinienne.
Elle possède une aura qui déclenche des phénomènes mentaux. »

Jean-Hubert Martin

À travers la performance, la vidéo et de multiples disciplines, **ANAHITA BATHAIE** développe un travail centré sur le corps et le langage, inspirée par des questionnements d'ordre sociaux, politiques et mémoriels.

La série de dessins *Les Murmurs* sont des collages réalisés en différentes langues : le persan, l'anglais, l'hébreu, l'hindi et le tamul.

La partie persane s'inspire du *Shâh-Nâme* de Firdûsî (le livre des rois), qui est une épopée de la mythologie persane.

Le *Shâh-Nâme* a été retiré du programme de l'éducation en Iran après la révolution, et Anahita se le réapproprie dans le lointain de l'exil.

En contrepoint, les photographies noir et blanc de la série *Les Mudras*, montrent des photographies de mains inspirées des gestes sacrés indiens, remontant à l'Inde védique. Présents dans les danses hindoues, ils nous racontent l'histoire de la manifestation de dieu dans l'univers.

Enfin, la vidéo *Bruissements* questionne le rapport de l'image au paysage, et du paysage au son hors-champ. Le son binaural est réalisé à partir des enregistrements de guerres entendus par **ANAHITA BATHAIE** à la télévision et à la radio sur plusieurs années.



Née en 1973 en Iran

Elle vit et travaille à Paris et Amiens

2015 Exposition personnelle, galerie ALB, Paris

2007 *Hors-Je*, première exposition personnelle, Galerie Premier Regard, Paris

2004 Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

2002 Résidence en Thaïlande

2000 Résidence en Inde

1985 Quitte le quotidien de la guerre en Iran, pour s'installer en France

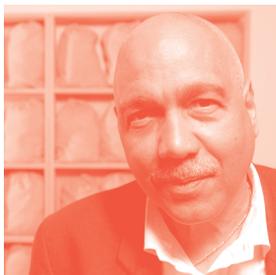
Mudras

Photographie argentique sur dibond
90 x 60 cm
2015



ALEX BURKE

POUR MÉMOIRE, SE SOUVENIR



Né à Fort de France
en 1944

Diplômé de l'école
des Beaux-Arts
de Nancy

2019 Participe à *Cabinet
de curiosités, Fonds
Hélène et Edouard
Leclerc, Landernau.*

2009 X^e Biennale
de La Havane, Cuba

2007 *Infinite Island,*
Brooklyn Museum,
New York, USA

2003 Participe
à *Déchirures de
l'Histoire, Musée
Départemental Albert
Demard Champlite,*
CRAC Montbéliard

1982 *Galerie Pierre
Lescot, Paris*

1978 Participe
à l'exposition *Les Boîtes,*
*ARC Musée d'Art
Moderne de la ville
de Paris*

À travers ses installations **ALEX BURKE** dénonce une société qui range, qui classe les individus dans des cases, des boîtes.

En 1981, il s'installe en Touraine. Il dit avoir soufflé sur la couche de poussière du temps, et il abandonne les boîtes noires. Apparaissent des assemblages couverts de bleu et d'or.

Son travail, une sorte d'archéologie de la mémoire, l'entraîne à explorer l'histoire des Amériques, ces Amériques matrice du monde contemporain.

En 1984, **ALEX BURKE** s'installe à Paris, interpellé par ces amoncellements de tissus rencontrés aux coins des rues, où on devine la présence d'un corps humain. À l'aide de fragments de tissus divers, chinés aux Puces, il fabriquera un gisant. Il redressera le gisant qui deviendra un prototype pour les poupées de tailles diverses qu'il mettra en scène dans des installations, en compagnie de divers objets contemporains.

Ci-contre
La poupée aux étiquettes
Tissus divers
2020



MAMADOU CISSÉ

« *Irène est un nom de ville lointaine,
qu'on s'en approche, elle change.* »

Marco Polo

En 1978, **MAMADOU CISSÉ**, âgé de 18 ans, arrive en France, et il y exerce différents métiers. Depuis son enfance, il pratique le dessin en autodidacte, et il se réapproprie par ce moyen les héros des bandes dessinées et des dessins animés, ainsi que les masques traditionnels de l'Afrique natale.



Né en 1960 à Baghagha, Sénégal

2022 Galerie du Théâtre de Cachan

2012 Participe à *Histoire de voir*, Fondation Cartier, Paris, et à la 10^e Biennale de l'art africain contemporain, Dakar (Sénégal)

2009 Trois expositions :

- Maison Chailloux, Fresnes
- Espace Camille Lambert, Juvisy
- Galerie Bernard Jordan, Paris

1978 Quitte le Sénégal pour la France

À partir de 2001, **MAMADOU CISSÉ** transforme sa pratique du dessin. Pendant les heures nocturnes où il veille, il dessine de manière presque hallucinatoire des villes imaginaires vues d'avion, mégalo-poles futuristes infinies, vivement colorées, riches en détails pittoresques : réseaux autoroutiers arachnéens, nœuds ferroviaires, ports fluviaux, villes hérissées de tours modernes ou post-modernes proche du New-York délire de Rem Koolhaas.

MAMADOU CISSÉ semble ainsi vouloir développer un modèle urbain composite, infini et variable, une sorte de *Tout-Monde* architectural qui serait la synthèse de Paris, New-York, Moscou, Le Caire, Shanghai, Tel-Aviv... mais aussi Vitry-sur-Seine, Arcueil, Montreuil.



Les Empreintes
Feutre, stylo bic, gel et gouache
50 X 65 cm
2007

frédéric dumond

QUELQUE CHOSE EN VUE DE CE QUI A LIEU

frédéric dumond est plasticien et poète. Basé en Lozère, il travaille régulièrement hors du territoire français. Questionnant les rapports entre monde et langage, il écrit dans d'autres langues et cherche comment le monde fait sens dans l'infinie diversité de ses langues.



Né en **1967** à Salé, Maroc

2018 • 2022 *Projet tesoro vivo*, Mexique

2021 Résidence à la *Maison de la Poésie*, Nantes

2021 *Erre, cosmographies*, Ed. *Art&Fiction*, Lausanne, Suisse et *unventer* Voix Éditions, Elne (Perpignan)

2017 • 2018 *glossolalie / unventer*, tour du monde de collecte de langues, et écriture de poèmes

Depuis **2011** *Projet glossolalie*, œuvre multiforme, épopée poétique en quête des langues du monde

www.fredericdumond.xyz

Depuis 2011, **frédéric dumond** crée des formes pluri-lingues (performances, livres, installations, dessins) au sein du projet *glossolalie*. En 2017 et 2018, il réalise *unventer*, tour du monde de collecte des langues autochtones, au cours duquel il écrit aussi 14 poèmes en autant de langues.

L'installation vidéo de l'exposition *Lointain Proche* témoigne de son dernier projet : *tesoro vivo*, développé au Mexique avec des communautés autochtones et des universités.

Ce projet interroge la notion d'appartenance de la langue en évoquant les questions de territoire, de colonisation, de frontière et de migration.

peut-être

Δ⁹bΔ

oui

peut-être

quelque chose comme
quelque chose
comme une forme de

ce serait
oui
ce serait
une forme de vie

c'est-à-dire

DIMITRI FAGBOHOUN

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »

Sénéque

DIMITRI FAGBOHOUN, naît d'un père béninois et d'une mère ukrainienne, à Cotonou, au Bénin. Ayant grandi au Cameroun avant



de s'installer en France, les thèmes qu'il aborde sont à l'image de son parcours et de son histoire, à cheval sur les frontières géographiques et artistiques.

Son travail est indissociable de sa propre expérience, de son identité plurielle. Protéiforme par les formes et des matériaux hétérogènes qu'il utilise, il exprime un rapport aux identités et à l'histoire dans lequel son écriture dérange les modèles qui les constituent.

En 2013-2014, dans la vaste installation *Papa was a rolling stone*, il interroge de manière plus explicite son cheminement personnel, et particulièrement sa relation à l'invisible et à son défunt père.

Depuis 2014, à travers sont corpus *Re-collection*, il interroge les œuvres d'art classiques (africaines) qui ont influencées l'art ou la pensée occidentale.

Né en 1972 au Bénin

Vit et travaille à Paris

2021 *Invictus, solo show*,
Galerie Felix Frachon,
Bruxelles, Belgique

2018 *Bridge*, Biennale
de Dakar, Dakar
et Saint-Louis, Sénégal

2017 *iyEye*, Biennale
de Venise, Italie

2017 Fellowship
du Smithsonian National
Museum of African Art,
Washington, USA

Depuis 2014 Projet
Re-collection, sur les
chefs d'œuvres de l'art
africain dit « classiques »

2013 • 2014 *Papa was
a rolling stone, Corpus
sur l'invisible, hommage
à son père béninois*

Ci-contre
The roots
Cheveux synthétiques,
textile tressé
180 x 60 x 60 cm
2020



OLIVIER PEYRONNET

Les territoires de l'enfance comme modèle ergonomique

Olivier Peyronnet et Hervé Télémaque

À Montreuil, entre 1993 et 1997, **OLIVIER PEYRONNET** crée le collectif « trans-sites » avec Alain Bizeau et Dimitri Xénakis. Les collaborations, installations et œuvres pluri-média, jalonnent ses recherches et lui permettent d'approcher les notions d'intériorité et d'intimité.

Dès 1995, en récoltant dans la rue des toiles à matelas usagées, il produit un corpus d'œuvres diversifiées, toujours d'actualité. « *Encollé, ficelé, tranché, bondé comme un corps d'Araki, ou tanné comme une peau, l'objet, dans son élan, est avant tout un work in progress, processus continu de métamorphoses, à l'issue incertaine !* »



Né en 1966 à Bourges

Vit et travaille à Villejuif

2020 *Vouvoyer l'invisible*, en duo avec Hervé Télémaque, Galerie Julio Gonzalez, Arcueil

2014 *Palier de décompression*, Galerie A Rebours, Paris

2009 S'installe à Villejuif. Rencontre Hervé Télémaque. Collaborations régulières

1993 • 1997 Interventions du collectif trans-sites à Montreuil

En 2009, il s'installe dans un nouvel atelier à Villejuif. Dans ce nouvel espace, **OLIVIER PEYRONNET** entretient un dialogue complice et continu avec Hervé Télémaque, dont il est le voisin. Des pièces à quatre mains ou réalisées sous le regard de l'autre, témoignent de la complexité et de la richesse de leurs échanges, formes de l'esthétique de la relation. Certaines de leurs co-productions sont montrées au sein de l'exposition *Lointain Proche*.

Ci-contre

Terra incognita

Matières du sommeil collées sur une toile de lin moulé sur des morceaux de tissus colorés prélevés dans la rue au fil du temps

208 x 154 cm
2017



© Olivier Peyronnet

EMMANUEL RIVIÈRE

« Je est un autre »

Arthur Rimbaud



Né en 1968 à Nevers

2017 *Le bruit des nuages*, Maelle Galerie, Paris

2015 • 2016 Prix Zervos et exposition MA, Fondation Zervos, Vézelay

2015 Initie le projet *Lointain Proche* avec Alex Burke. Expositions à l'Orangerie, Cachan, et à La Terrasse, Nanterre

2005 *Le toucher est un bizarre sens de la vue*, Galerie du Haut-Pavé, Paris

1994 • 1995 Vit et travaille en Afrique de l'Ouest

1992 Cours d'arts plastiques avec Hervé Télémaque, École Normale Supérieure de Cachan. Agrégation d'Arts Plastiques. 3^e année à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, atelier de Pierre Buraglio, Paris

Initié à l'art par un père sculpteur et aveugle, **EMMANUEL RIVIÈRE** étudie les arts appliqués et les arts plastiques à Paris. Après ses études, il part deux ans en Afrique de l'Ouest, au Burkina-Faso, faisant l'expérience d'un dépaysement salutaire. À son retour, les pièces fondatrices de son travail sont des moulages en silicone réalisés dans l'intérieur de pièces ethnographiques ou de masques africains.

Sculpter en négatif - sculpter le vide - sculpter en aveugle : le jeu initial du moulage-démoulage lui sert à défaire les stéréotypes de la sculpture, en cherchant à révéler son intériorité normalement cachée et innommable. Coulant son propre geste dans le geste d'un autre, il brouille ainsi les notions d'auteur, d'œuvre originale, et d'origine.

À partir de 2008-2009, **EMMANUEL RIVIÈRE** étend le travail de sculpture à d'autres pratiques - dessin, photographie, forme sonore - qui peuvent coexister dans un même espace polyphonique. Cherchant à développer une esthétique de la relation, il travaille depuis 2015 à des projets collaboratifs, comme le cycle d'exposition *Lointain Proche*, initié avec l'artiste Alex Burke.

Ci-contre
Intérieur Songye 5
Silicone noire frotté
à la mine de plomb
49 x 18,5 x 18 cm
2019-20



HERVÉ TÉLÉMAQUE

« La métaphore, plaisir premier »

Carl Brouard



Né en 1937
à Port-au-Prince, Haïti
2021 *Serpentine Gallery*,
Londres

2020 *Vouvoyer
l'invisible*, en duo
avec Olivier Peyronnet,
Galerie Julio Gonzalez,
Arcueil

2015 *Rétrospective*,
*Centre Georges
Pompidou*, Paris

2008 Participe
à la rétrospective
Figuration Narrative...
1960-1972,
Grand Palais, Paris

1964 Organise
et participe à
*Mythologies
quotidiennes*, *Musée
d'Art Moderne*, Paris

1961 Quitte
New York pour Paris

1957 Quitte Haïti,
après le coup d'état
du dictateur Duvalier,
et arrive à New York.
Suit les cours de l'Art
Students League

Enfant de la bourgeoisie haïtienne, **HERVÉ TÉLÉMAQUE** évoque volontiers la personnalité de l'oncle poète Carl Brouard, qui dirige des revues littéraires et qui fait l'apologie de la négritude.

En 1957, suite à la prise du pouvoir par le dictateur Duvalier dit « Papa Doc », il s'établit à New York, où il s'inscrit à l'*Art Students League*. Il développe peu à peu un style pictural très personnel, empreint d'humour et d'imagerie populaire, cherchant à s'affranchir de l'expressionnisme abstrait dominant.

Mais, blessé par le racisme ambiant, il refuse la nationalité américaine et quitte New York pour Paris. En France, il devient une figure majeure du mouvement de la Figuration Narrative, proche du Pop Art. Cependant, dans la quête éperdue de soi, **HERVÉ TÉLÉMAQUE** ne s'est jamais arrêté à un mouvement, à un style, et aux formules d'un « Pop Art européen ». Il n'hésite pas à rompre, à expérimenter, à naviguer à travers les formes et les matériaux, allant du tableau à l'objet, de la figuration à l'abstraction.

La peinture et les assemblages de Télémaque se déploient dans des formes énigmatiques, sibyllines, comme des rébus, que le spectateur doit déchiffrer peu à peu.



À façon, l'heure
Marc de café sur bois
210 x 131,5 cm
2020

YUHSIN U CHANG

« S'enracinant dans le sentiment collectif,
le paysage a pu se détacher de la chose et du lieu réels,
pour voyager d'un mode d'expression à l'autre... »

Augustin Berque



Née en 1980 à Taïwan

2019 • 2020 Résidence,
Fondation d'entreprise
Hermès, Aix-les-Bains.
Travaille le cuir
dans les ateliers
d'Hermès

2020 Festival
international des jardins,
Hortillonages, Amiens

2017 Résidence
à Openspace Bae,
Busan, Corée du Sud

2010 Participe
à Dynasty, Palais
de Tokyo et Musée
d'Art Moderne, Paris

2008 Diplôme de l'École
Nationale Supérieure
des Beaux-Arts,
Bourges. Master
en Arts Plastiques,
Paris 1

Née en 1980 à Taïwan, YUHSIN U CHANG s'installe en France en 2003 puis étudie de 2004 à 2008 à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges, dont elle est diplômée.

Ses œuvres explorent les formes et la poétique du vivant à travers des matériaux bruts (poussière, laine de mouton, fibre de lin, cuir, bois, pierre, etc.) assemblés et organisés dans un langage sculptural, qu'il s'agisse de sculptures ou de photographies. Ces matériaux organiques sont par ailleurs utilisés et travaillés pour leur capacité à produire un état transitoire, en suspens, en devenir. Les sculptures, souvent *in situ*, s'appuient sur l'histoire des lieux, la typologie et la topographie des espaces où elles viennent se déployer.

En parallèle de son travail de sculpture, les photographies de YUHSIN U CHANG sont comme des corps-paysages laissant apparaître des mouvements géologiques à la surface d'une peau entrevue, entre fertilité et fossilisation.



Altération n°1
Photographie numérique,
impression sur papier
77 x 111 cm
2009

ACCÈS

Centre Tignous d'Art Contemporain: 116, rue de Paris
93100 Montreuil - M° ligne 9 - Station Robespierre
Entrée libre

HORAIRES

Le Centre Tignous d'Art Contemporain est ouvert
durant les périodes d'exposition, du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, le samedi de 14 h à 19 h. Nocturne le jeudi jusque 21 h.
Fermé les jours fériés

CONTACT

cactignous@montreuil.fr
01 71 89 28 00

AGENDA & ACTUALITÉ

centretignousdartcontemporain.fr
Facebook, Instagram, Twitter

ORGANISER UNE VISITE

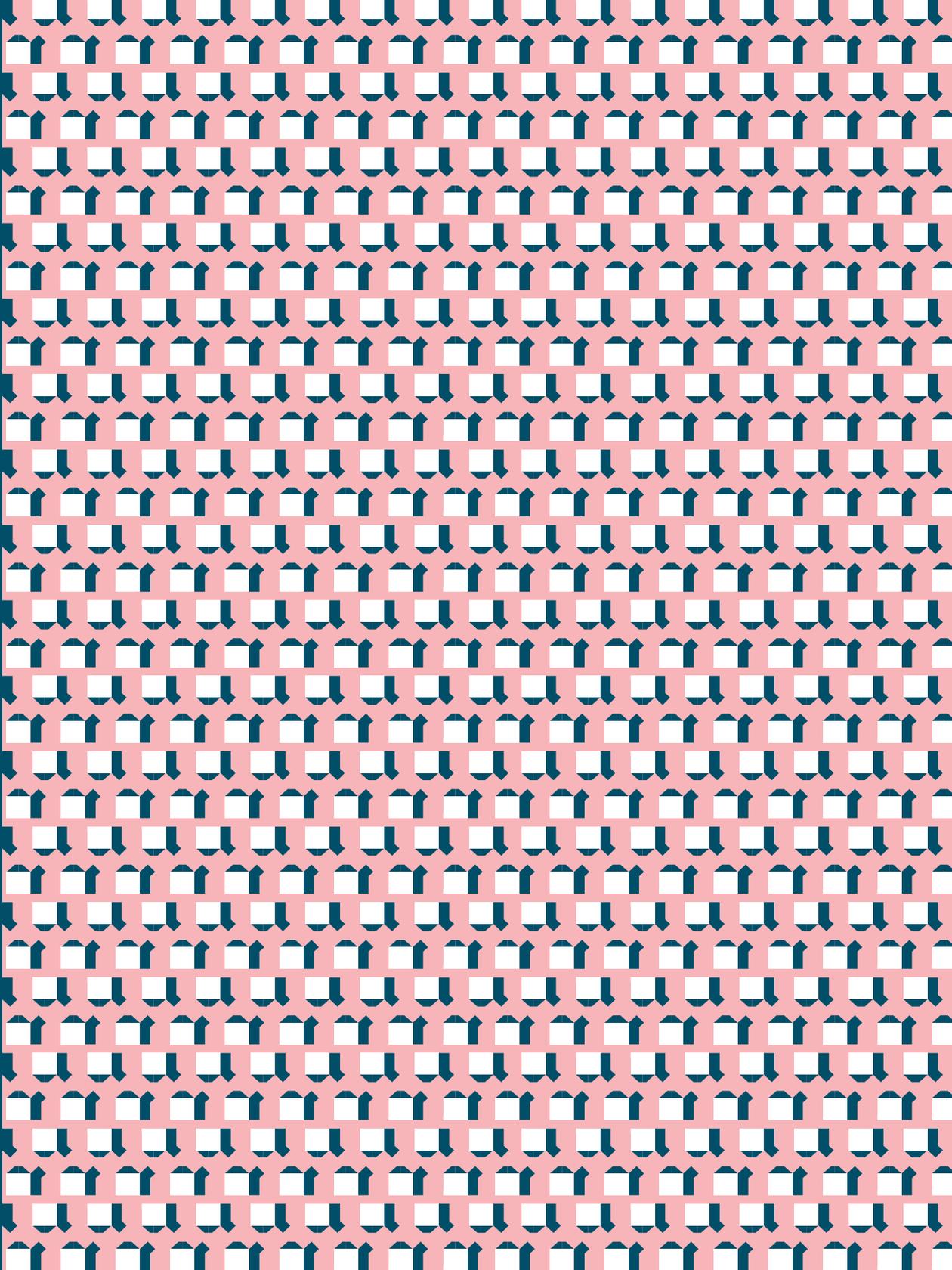
Scolaires, associations, entreprises: des visites commentées
et adaptées sont organisées tous les jours de la semaine
(hors ouverture au public).

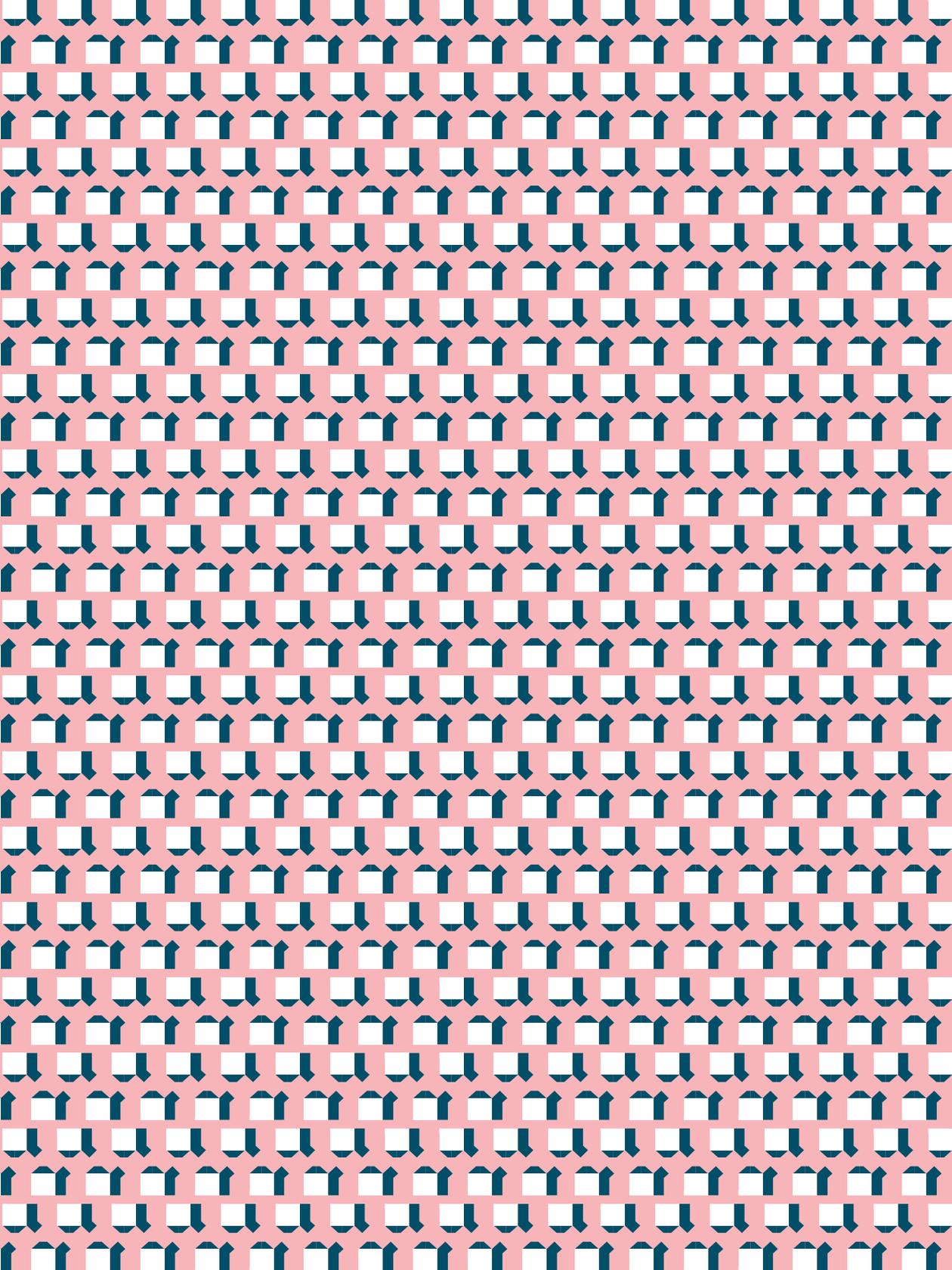
Contactez la chargée de médiation et des publics,
Cécile Hadj-Hassan: 01 71 89 27 98 - publics.tignous@montreuil.fr

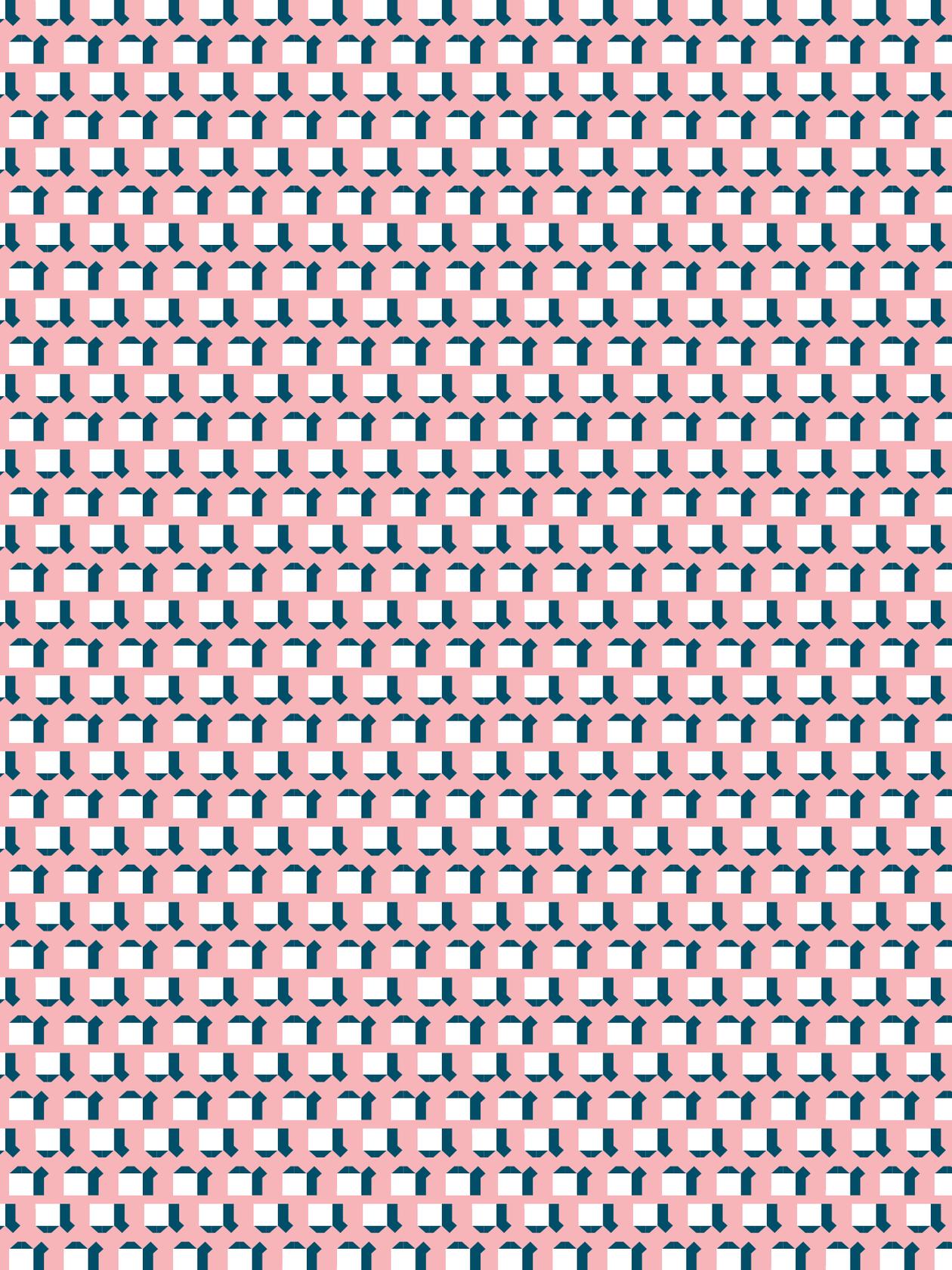
ACCESSIBILITÉ

Le Centre Tignous d'Art Contemporain s'engage pour l'accès
de tous à la culture. Il est accessible à toutes les personnes
en situation de handicap.









centretignousdartcontemporain.fr

